

Chapitre onze

1 Tenté

2 Puissance et Renommée

3 Nicodème

4 Le rejet

5 Le pain de vie

1 Tenté

Au début de la création, Satan s'était rebellé avec l'intention de prendre lui-même la place de Dieu. Maintenant, il voit Dieu le Fils mettre de côté sa majesté et sa gloire pour quitter le ciel et venir sur terre en tant qu'être humain. Bien que Jésus soit toujours Dieu, il a dû paraître vulnérable aux yeux de Satan. Quelle victoire ce serait pour lui si, d'une manière ou d'une autre, il arrivait à inciter Jésus à lui obéir. Dieu, par contre, voyait les choses autrement. Il était sur le point de révéler à l'humanité un autre aspect de sa personne.

Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable.*

Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

Matthieu 4.1,2

* Diable signifie « faux accusateur, calomniateur ».

Jésus venait de passer plusieurs jours sans prendre de nourriture.

Le tentateur, s'étant approché, lui dit: Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.*

Matthieu 4.3

* Voir les pages 190-192 pour une explication du terme « Fils de Dieu. »

Une petite suggestion

Satan avait suggéré à Jésus de faire quelque chose de très légitime : satisfaire ses besoins physiques. Du même coup, ce serait une occasion idéale pour Jésus de prouver sa véritable identité. S'il était Dieu, il était donc celui qui avait créé le monde en prononçant quelques paroles. Ce serait une affaire de rien pour lui de changer des pierres en pain. Mais il y avait un hic. En acceptant la suggestion de Satan, Jésus se serait soumis à ses ordres.

Jésus répondit: Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. *Matthieu 4.4*

Jésus cite les Saintes Écritures

Jésus a choisi de répondre à Satan en citant un passage des Écritures – la parole écrite de Dieu. Il lui a répondu qu'il était plus important pour l'homme de suivre les directives de Dieu, que de se préoccuper de ses besoins physiques. Voilà toute une déclaration! De nos jours, les gens se préoccupent tellement de l'aspect physique de leur vie qu'ils négligent leur bien-être spirituel.

Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme?

Marc 8.36

Satan « cite » les Écritures

Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple, et lui dit: Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

Matthieu 4.5,6

C'était une provocation audacieuse: « Montre-le; prouve que tu es le Fils de Dieu! Si Dieu est véritablement ton Père, il viendra à ton secours! »

Satan citait un passage que l'on trouve dans le livre des Psaumes. Il aime bien la religion, et citer les Écritures est une de ses astuces préférées. Le problème est qu'il ne les cite pas correctement, mais choisit plutôt de n'employer que les portions qui font son affaire. C'est de cette façon qu'il avait agi avec Ève dans le jardin d'Éden et maintenant il utilisait la même tactique avec Jésus.

Jésus cite de nouveau les Écritures

Une fois de plus, Jésus répond à la tentation de Satan en citant – correctement – les Écritures. Il n'a rien à prouver.

Jésus lui dit: Il est aussi écrit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.

Matthieu 4.7

Offre refusée

Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores.

Matthieu 4.8,9

Satan* avait proposé à Jésus de lui donner tous les royaumes du monde à la condition que celui-ci l'adore. N'était-ce pas ce que Jésus désirait? Que les nations le suivent? Ce que Satan n'avait pas mentionné c'est qu'en acceptant de l'adorer, Jésus se mettrait au service du diable. L'adoration et le service vont toujours de pair. La machination de Satan a cependant échoué. De nouveau, Jésus a cité les Écritures:

Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.

* Satan signifie « adversaire ou ennemi ».

Alors le diable le laissa, et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servirent.

Matthieu 4.10,11

Jésus n'est pas tombé dans le piège insidieux de Satan. Il était sans reproche, ne faisant aucun compromis face à la tentation. Le diable s'est donc retiré momentanément sans pour autant abandonner son plan de détruire Jésus.

Sans péché

La lutte entre le bien et le mal ne se mène pas sur un pied d'égalité. Jésus, le Dieu Créateur, est de loin supérieur en puissance à Satan, une simple créature.

Jésus a été tenté, mais il n'a pas cédé à la tentation. Il était parfait.

Aucun prophète, vrai ou faux, n'a prétendu être sans péché. Les Écritures relatent la vie de beaucoup de gens qui étaient dévoilés comme étant pécheurs ou qui ont confessé eux-mêmes leur péché, mais Jésus n'a jamais eu besoin de demander pardon. C'est en vain que l'on chercherait dans l'Écriture un seul exemple à ce sujet. Même ses proches, ceux qui auraient pu aisément déceler une lacune chez Jésus, ont écrit qu'il :

... n'a point commis de péché, et dans sa bouche... il ne s'est point trouvé de fraude.

1 Pierre 2.22

La tentation n'était qu'une autre manière pour Jésus de s'identifier pleinement à l'humanité. Au jour du Jugement dernier, personne ne pourra se tenir devant Dieu et dire : « Seigneur, tu ne comprends pas : Tu vis dans un palais ; moi, dans la poussière. Tu n'as jamais été tenté de pécher ; moi, je l'ai été. Comment peux-tu me juger alors que tu n'as jamais fait face aux mêmes difficultés que moi ? » La Bible dit que nous n'avons pas un Dieu :

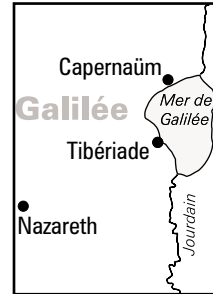
... qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. *Hébreux 4.15*

La justice de Jésus a été manifestée aux yeux de tous.

Satan avait cependant obtenu une victoire puisque Jean-Baptiste avait été emprisonné¹.

Jésus, ayant appris que Jean avait été livré, se retira dans la Galilée. Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaüm, située près de la mer...

Matthieu 4.12,13a



2 Puissance et Renommée

Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu.

Il disait: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. Marc 1.14,15

Puisque la nation d'Israël n'a pas été la lumière qu'elle se devait d'être pour démontrer la relation entre Dieu et l'homme, Jésus est venu en offrant un nouveau royaume. Il n'offrait pas un empire politique basé sur des lois écrites sur des tables de pierre; des lois impossibles à observer; mais plutôt un royaume spirituel qui était à la portée de tous, écrit dans le cœur des hommes et dont Dieu était la force.

Au premier abord, cette offre a dû laisser les Juifs perplexes. Jésus s'habillait pauvrement. « Ne venait-il pas de Nazareth? Son père, n'était-il pas charpentier? » Et il voyageait à pied. Des rois ne voyagent pas de cette façon! Un vrai roi se déplacerait à cheval, entouré de chariots et accompagné d'une armée. Il se rendrait directement au palais d'Hérode d'où il lancerait un défi – une proclamation royale d'indépendance. Mais on ne pouvait aucunement interpréter le message de Jésus de cette façon. Il a dit au peuple de *se repentir*. Quel genre de roi dirait une telle chose? Les potins allaient bon train et même les gens sérieux se mordaient les lèvres pour ne pas rire de ce prétendu roi.

Cependant, certains le prenaient au sérieux. La repentance vient du cœur, et c'est exactement là que Jésus comptait établir son règne. Ceux qui l'avaient rencontré personnellement constataient qu'il était différent. Ses paroles incitaient à la réflexion.

Comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, frère de Simon, qui jetaient un filet dans la mer; car ils étaient pêcheurs. Jésus leur dit: Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent leurs filets, et le suivirent.

Étant allé un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui, eux aussi, étaient dans une barque et réparaient les filets. Aussitôt, il les appela; et, laissant leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers, ils le suivirent.

Marc 1.16-20

Autorité

Ils se rendirent à Capernaüm. Et, le jour du sabbat, Jésus entra d'abord dans la synagogue, et il enseigna. Ils étaient frappés de sa doctrine; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes.

Marc 1.21,22

En écoutant Jésus, les gens se rendaient compte qu'il n'avait rien d'ordinaire. Son enseignement exigeait l'attention, et avec raison : il était Dieu lui-même. Non seulement Jésus parlait avec autorité, mais il en démontrait la puissance par ses actions.

Il se trouva dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur, et qui s'écria:

Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu.

Marc 1.23,24

Cet homme était possédé d'un démon. Il avait consenti à être habité par un ange de Satan. Le démon savait qui était Jésus – il l'appelle: le Saint de Dieu!

Jésus le menaça, disant: Tais-toi, et sors de cet homme.

Marc 1.25

Jésus ne voulait pas que ce soit un démon qui révèle Son identité aux hommes, car ils tordent toujours la vérité pour parvenir à leurs propres fins. Jésus a lui-même prouvé qu'il était Dieu en ordonnant à l'esprit impur de sortir de cet homme.

Et l'esprit impur sortit de cet homme, en l'agitant avec violence, et en poussant un grand cri. Tous furent saisis de stupéfaction, de sorte qu'ils se demandaient les uns aux autres: Qu'est-ce que ceci? Une nouvelle doctrine! Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent! Et sa renommée se répandit aussitôt dans tous les lieux environnants de la Galilée.

Marc 1.26-28

À présent, on ne chantait plus la même chanson. Le pouvoir de Jésus faisait la une, et ce n'était que le début!

Un lépreux vint à lui; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant: Si tu le veux, tu peux me rendre pur.

Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit: Je le veux, sois pur.

Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié.

Marc 1.40-42

En ce temps-là, la lèpre était une maladie redoutable. Elle causait d'horribles mutilations menant à une mort lente. Les Écritures affirment que Jésus guérissait toute espèce de maladie, même les plus terribles où la victime était visiblement malade ou atteinte d'une grave infirmité. Pour Jésus, aucune maladie n'était incurable. Il allait même jusqu'à ressusciter les morts!

C'est important de réaliser que les guérisons n'étaient pas simplement un spectacle pour impressionner les gens. Jésus avait une sincère compassion pour ceux qu'il aidait et, par ses gestes, il démontrait que lui et son message venaient véritablement de Dieu. Jésus n'avait besoin ni de cheval, ni de chariot, ni d'une armée. Une simple parole de sa part suffisait. Rappelez-vous, il était LA PAROLE... le SAUVEUR PROMIS annoncé par tous les prophètes.

Les démons

Jésus avait l'autorité absolue sur toute la création, même sur les esprits. Les Écritures disent:

Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses...

Colossiens 1.16,17a

La lutte entre le bien et le mal ne se mène pas sur un pied d'égalité. Le Seigneur Jésus est infiniment plus puissant que Satan, un être créé. Si quelqu'un craint le domaine des esprits, il a besoin de savoir que Jésus-Christ est venu pour l'affranchir de cette crainte. Nous verrons plus loin dans notre étude comment cela est possible.

3 Nicodème

Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit: *Rabbi**, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.

Jésus lui répondit: *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.* Jean 3.1-3

* Rabbi est le titre donné à un enseignant religieux juif. S'adresser à quelqu'un de cette manière démontrait du respect.

Naître de nouveau?

Nicodème était un homme de prestige. Il était membre du sanhédrin, le tribunal juif qui faisait des recommandations aux Romains. En tant que pharisien, Nicodème observait soigneusement la loi de Moïse. Parce qu'il était Juif et descendant d'Abraham, il considérait qu'il faisait partie de la race élue. Nicodème venait d'une lignée privilégiée. Toutes les circonstances entourant sa naissance étaient *idéales*. Et pourtant, Jésus lui dit: «Tu dois naître de nouveau.» Jésus était sensé donner de bonnes nouvelles, mais celle-là était mauvaise. Comment pouvait-on naître de nouveau?

Nicodème lui dit: Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître?

Jésus répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau. Jean 3.4-7

Jésus ne parlait pas de la naissance physique de Nicodème – lorsqu'il est *né d'eau* (né de la chair). Il parlait de la seconde naissance, qui est une naissance spirituelle, un commencement spirituel. C'était très clair. Pour aller au ciel, en plus de naître physiquement, il faut naître spirituellement. Mais comment peut-on naître spirituellement?

Jésus poursuivit ses explications:

Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. Jean 3.14,15

Jésus expliquait à Nicodème que pour naître de nouveau, il devait faire comme les gens du temps de Moïse. Il devait d'abord reconnaître qu'il était pécheur. Ensuite, il devait avoir un *changement de pensée*. Nicodème devait cesser de croire que sa descendance ancestrale et son statut pouvaient le rendre acceptable aux yeux de Dieu. Il devait plutôt croire que c'était Jésus qui lui donnerait un moyen de devenir acceptable à Dieu. S'il mettait sa foi en Jésus, ce dernier lui donnerait la vie éternelle.

Foi et Confiance

Dans ce contexte, le mot *croire* signifie plus qu'un assentiment intellectuel. Un Israélite aurait pu croire que s'il regardait le serpent d'airain, il serait guéri. Cependant, s'il ne passait pas à l'acte, pour démontrer sa foi en Dieu, il mourrait. La signification biblique du mot croire inclut un acte de volonté. Il est synonyme d'*avoir la foi* ou d'*avoir confiance*.

L'objet de notre foi est également important – c'est capital! Il y a quelques années, un individu dépravé avait empoisonné des capsules d'analgésique. Beaucoup de gens, croyant sincèrement que le médicament était ce qu'il prétendait être, l'avaient pris de bonne foi et en étaient morts. Leur confiance avait innocemment été placée dans un mauvais produit.

Une personne peut être convaincue qu'un *ovni* peut la sauver de son péché, mais la confiance fondée sur une croyance erronée est vaine. D'autre part, si Dieu est l'objet de sa foi, le résultat sera tout autre; car comme on l'a déjà vu, Dieu tient toujours sa parole.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Jean 3.16

Vie éternelle

Jésus a promis la vie éternelle non seulement à Nicodème, mais à *quiconque* croit en lui! L'ange avait dit à Marie et à Joseph de nommer leur fils *Jésus* parce que ce nom signifiait LIBÉRATEUR, ou SAUVEUR. Maintenant, Jésus déclarait qu'il allait délivrer toute l'humanité des conséquences du péché: le châtement éternel dans l'étang de feu.

Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

Jean 3.17

Jésus n'est pas venu ici-bas pour juger le monde, mais pour le délivrer des malheurs causés par le péché, par Satan et par la mort.

Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Jean 3.18

Il n'y a pas d'entre-deux

Jésus affirme que ceux qui mettent leur foi en lui ne seront pas jugés pour leurs péchés, tandis que ceux qui ne croient pas sont déjà jugés. Il n'y a pas d'entre-deux. On ne peut pas dire: «Je vais y penser» et ainsi rester neutre. Il faut *décider de croire*; sinon, on reste incrédule. Ne pas choisir est en réalité faire un choix.

De plus, Jésus déclare clairement que ce n'est pas nécessaire d'attendre la mort pour connaître sa destinée éternelle. Chaque être humain est condamné et déjà en route vers l'étang de feu – jusqu'au moment où il met sa confiance en Jésus pour être délivré. C'est alors qu'il reçoit la vie éternelle. Voilà la promesse que Jésus a faite:

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.

Jean 5.24

Jésus n'a pas dit que le péché ne serait pas jugé. Il savait que tout le monde ne mettrait pas sa confiance en lui. Quelle qu'en soit la raison, beaucoup de gens choisiraient de ne pas croire.

...la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées...

Jean 3.19,20

Dans ce verset, Jésus met en contraste la lumière spirituelle et les ténèbres spirituelles. Il dit que beaucoup de gens détestent la lumière, car elle expose le péché. L'homme n'aime pas que son état de pécheur soit dévoilé. Il préfère se cacher ou bien mettre la faute de son péché sur le dos de quelqu'un d'autre comme l'ont fait Adam et Ève. L'Écriture dit que de telles personnes préfèrent les ténèbres. Mais de quelle *lumière* Jésus parlait-il?

Jésus leur parla de nouveau, et dit: Je suis la lumière du monde...

Jean 8.12a

Jésus est la lumière. Lors de la création, Dieu a créé la lumière afin d'éclairer notre chemin ici-bas. Par la suite, il est venu lui-même sur terre comme lumière *spirituelle* afin de nous éclairer spirituellement.

...celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres mais il aura la lumière de la vie.

Jean 8.12b

4 Le rejet

Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu'il était à la maison, et il s'assembla un si grand nombre de personnes que l'espace devant la porte ne pouvait plus les contenir. Il leur annonçait la parole. Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique porté par quatre hommes.

Marc 2.1-3

Le paralytique

Partout où Jésus allait, les personnes malades et infirmes ne tardaient pas à se rassembler autour de lui. Dans ce récit, quatre hommes portent auprès de Jésus leur ami paralysé.

Comme ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché.

Marc 2.4

À cette époque, le toit des maisons était plat. Un escalier à l'extérieur de la maison y donnait accès. C'était un endroit frais où l'on pouvait se reposer le soir. Incapables de s'approcher de Jésus à cause de la foule, les quatre hommes ont emprunté l'escalier pour se rendre sur le toit. C'était l'étape facile. Ensuite, ils ont dû pratiquer une ouverture dans le toit et descendre le paralytique devant Jésus. C'était sans doute une tâche ardue. Pouvez-vous vous imaginer la poussière et les débris qui ont dû tomber sur la tête des gens se trouvant à l'intérieur? Il va sans dire que la leçon de Jésus a été interrompue. Les regards de tous se sont fixés au plafond, car ils se demandaient bien ce qui se passait. Voyant apparaître les visages résolus de ces quatre hommes, l'auditoire de Jésus a dû se mettre à crier: « Mal élevés! Pour qui vous prenez-vous? Nous sommes couverts de poussière! Qui vous a donné la permission de démolir la maison? » Mais Jésus y a vu autre chose:

Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Mon enfant, tes péchés sont pardonnés.

Marc 2.5

Le cœur

La première préoccupation de Jésus a été le cœur de cet homme. Pardonner le péché ne posait aucun problème pour lui. Cependant quelques-uns parmi ceux qui l'écoutaient avaient de la difficulté à se faire à cette idée. Bien qu'ils ne les aient pas exprimées de vive voix, leurs pensées étaient hostiles :

Il y avait là quelques scribes, qui étaient assis, et qui se disaient au-dedans d'eux :

Comment cet homme parle-t-il ainsi? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul? Marc 2.6,7

Ils avaient raison – seul Dieu peut pardonner les péchés!

Jésus, ayant aussitôt connu par son esprit ce qu'ils pensaient au-dedans d'eux, leur dit : Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos cœurs? Marc 2.8

Jésus connaissait leurs pensées et le leur a dit. On peut s'imaginer l'état de choc des scribes. Sans doute ont-ils cherché à se rappeler quelles avaient été leurs pensées pendant les dix dernières minutes. Il était évident que Jésus savait à quoi ils pensaient! Mais le but de Jésus n'était pas de les impressionner. Il avait une question à leur poser :

Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique : Tes péchés sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, prends ton lit, et marche? Marc 2.9

Encore des questions

Même un avocat n'aurait pu formuler une question plus difficile que celle-là. On peut s'imaginer les scribes en train de se creuser les méninges pour trouver une réponse. « C'était bien évident que l'homme était paralysé. Le rétablir était impossible. Seul Dieu pouvait guérir une telle infirmité. Si Jésus était capable de restaurer des membres atrophiés, cela voudrait dire qu'il était... mais non, c'est impensable. Dieu ne viendrait jamais sur terre mener une telle vie. Jésus était un être quelconque demeurant dans un coin reculé du pays. Quelle audace que de poser une telle question! Pour qui se prenait-il – Dieu? »

Jésus répondit à leur question sans qu'ils aient à la poser :

Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. Et, à l'instant, il se leva, prit son lit, et sortit en présence de tout le monde, de sorte qu'ils étaient tous dans l'étonnement et glorifiaient Dieu, disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil. Marc 2.10-12

Le but des miracles n'était pas de présenter un spectacle ou d'offrir un divertissement. Ils confirmaient plutôt que Jésus était ce qu'il disait être.

Se reconnaître pécheur

Jésus sortit de nouveau du côté de la mer... En passant, il vit Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des péages. Il lui dit : Suis-moi. Lévi se leva, et le suivit. Marc 2.13a,14

Bien que Lévi fût Juif, il était de ceux qui travaillaient comme percepteurs d'impôts pour les Romains. Ces hommes, avides de gain, réclamaient du peuple un montant supérieur à celui qui était prévu et ils empochaient la différence afin de s'enrichir. À cause de leur pouvoir corrompu et de leur collaboration avec les Romains, ils étaient haïs par les autres Juifs. Cependant, en passant par le bureau de péages, Jésus avait invité Lévi à le suivre.

Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie se mirent aussi à table avec lui et avec ses disciples; car ils étaient nombreux, et l'avaient suivi.

Les scribes et les pharisiens, le voyant manger avec les publicains et les gens de mauvaise vie, dirent à ses disciples : Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie?

Jésus ayant entendu cela, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. Marc 2.15-17

Jésus pouvait secourir seulement ceux qui étaient prêts à se reconnaître pécheur. C'était la première étape à franchir pour devenir acceptable aux yeux de Dieu.

Travailler le jour du sabbat

Les constantes réprimandes de Jésus ont sans doute exaspéré les pharisiens. Jésus leur faisait perdre la face. Espérant le prendre

en flagrant délit, les pharisiens ont commencé à le surveiller étroitement.

Jésus entra de nouveau dans la synagogue. Il s’y trouvait un homme qui avait la main sèche. Ils observaient Jésus, pour voir s’il le guérirait le jour du sabbat : c’était afin de pouvoir l’accuser. Marc 3.1,2

Selon la loi que Dieu avait donnée à Moïse, si quelqu’un travaillait le jour du sabbat, il enfreignait la loi de Dieu et commettait un péché. Dans l’esprit des pharisiens, le *travail* comprenait même les soins offerts par un médecin. La loi n’interdisait pas de guérir le jour du sabbat, mais les pharisiens avaient ajouté leurs propres règles aux dix commandements en leur attribuant autant de poids qu’aux Écritures. Ils guettaient donc Jésus pour voir s’il allait guérir cet homme, en somme, s’il allait travailler le jour du sabbat. Cependant, Jésus savait pertinemment la raison d’être de la loi de Dieu. Sachant que les pharisiens lui tendaient un piège, Jésus aurait pu éviter la confrontation, mais il n’a pas reculé :



Et Jésus dit à l’homme qui avait la main sèche : Lève-toi, là au milieu.

Marc 3.3

On peut s’imaginer Jésus se tournant lentement pour faire face à ses accusateurs.

Puis il leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer ? Marc 3.4a

Le voilà encore en train de poser des questions épineuses! Les pharisiens étaient outragés – ils bouillaient de colère et de ressentiment! Une fois de plus, leur crédibilité en tant que chefs religieux en prenait un coup.

Mais ils gardèrent le silence.

Alors, promenant ses regards sur eux avec indignation, et en même temps affligé de l’endurcissement de leur cœur, il dit à l’homme : Étends ta main. Il l’étendit, et sa main fut guérie. Marc 3.4b,5

Complot

Les pharisiens avaient pris Jésus au piège. Il était fautif : il avait travaillé le jour du sabbat!

Les pharisiens sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les hérodiens sur les moyens de le faire périr.

Marc 3.6

En temps normal, une telle coalition aurait été impensable. Les hérodiens formaient un parti politique qui appuyait le gouvernement d'Hérode et les Romains. Les pharisiens, d'autre part, détestaient les Romains, mais ils haïssaient davantage Jésus. S'ils voulaient réussir à le mettre à mort, ils auraient besoin de l'appui de Rome.

Les chefs religieux ont rejeté Jésus. Quant à eux, il n'était pas le LIBÉRATEUR PROMIS.

Les douze disciples

Jésus se retira vers la mer avec ses disciples. Une grande multitude le suivit de la Galilée; et de la Judée, et de Jérusalem, et de l'Idumée, et d'au-delà du Jourdain, et des environs de Tyr et de Sidon, une grande multitude, apprenant tout ce qu'il faisait, vint à lui.

Il monta ensuite sur la montagne; il appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent auprès de lui. Il en établit douze: Simon (qu'il nomma Pierre); Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques (auxquels il donna le nom de Boanergès, qui signifie fils du tonnerre); André; Philippe; Barthélemy; Matthieu; Thomas; Jacques, fils d'Alphée; Thaddée; Simon le Cananite; et Judas Iscariot, celui qui livra Jésus.

Marc 3.7,8,13-19

Parmi ceux qui le suivaient, Jésus en choisit douze avec lesquels il passait plus de temps. Le groupe était plutôt diversifié, comprenant d'un côté un percepteur d'impôts à la solde de Rome et de l'autre, un zélateur résolu à renverser le gouvernement romain. Les autres étaient des pêcheurs. Dieu seul aurait pu amener de tels hommes à collaborer à une cause commune. En dépit de leurs antécédents, ces douze hommes – à une exception près – s'étaient engagés à suivre Jésus coûte que coûte.

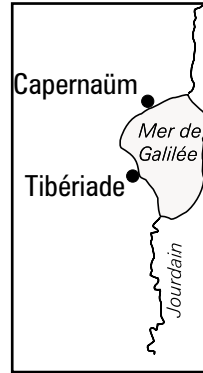
5 Le pain de vie

Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée, ou mer de Tibériade.

Une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur les malades. Jésus monta sur la montagne, et là il s'assit avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs était proche.

Ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, Jésus dit à Philippe: Où achèterons-nous des pains, pour que ces gens aient à manger?

Jean 6.1-5



Une fois de plus, Jésus pose une question.

Il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il allait faire.

Philippe lui répondit: Les pains qu'on aurait pour deux cents deniers ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un peu.

Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit: Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens?

Jean 6.6-9

On peut se demander si, en dépit de ces ressources minimes, André espérait que Jésus pourrait en tirer profit.

Jésus dit: Faites-les asseoir. Il y avait dans ce lieu beaucoup d'herbe. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Jésus prit les pains, rendit grâce, et les distribua à ceux qui étaient assis; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent.

Jean 6.10,11

Ce récit biblique est raconté de manière si directe et sans artifice que son ampleur peut nous échapper. Jésus venait de nourrir une foule énorme avec le repas d'un seul petit garçon. Ceci n'est pas une simple leçon de mathématique exponentielle. Jésus a divisé les pains et les poissons entre ses disciples qui eux les ont distribués à cinq mille hommes – sans compter les femmes et les enfants. Ce fut une multiplication de proportion effarante, et Jésus n'était pas mesquin. Il en resta tant que chacun des douze disciples en rapporta un plein panier à la maison.

Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient: Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde.

Jean 6.14

Jésus proclamé roi

Ceux qui ont bénéficié de ce miracle en étaient tellement impressionnés qu'ils ont décidé d'établir Jésus comme leur roi. Mais ceci n'intéressait pas Jésus, le temps de son royaume terrestre n'étant pas encore arrivé. Il voulait plutôt régner sur le cœur des gens.

Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul.

Et l'ayant trouvé au-delà de la mer, ils lui dirent: Rabbi, quand es-tu venu ici?

Jésus leur répondit: En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Jean 6.15,25,26

Mauvais motifs

Jésus savait qu'on voulait le proclamer roi afin d'obtenir gratuitement de la nourriture. On se fichait bien que ces miracles révélèrent Jésus comme le SAUVEUR PROMIS. Jésus leur dit:

Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que le Père, que Dieu lui-même a marqué de son sceau. Jean 6.27

La nourriture permettait à ces gens de se maintenir temporairement en vie, mais tôt ou tard ils mourraient tous. Jésus leur disait que leur objectif premier devrait être de rechercher ce qui leur procurerait la vie éternelle.

Ils lui dirent: Que devons-nous faire, pour accomplir les œuvres de Dieu?

Jésus leur répondit: L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. Jean 6.28,29

Le peuple voulait savoir quel *travail* il fallait faire pour mériter la vie éternelle. Jésus a répondu qu'ils n'avaient qu'à croire; qu'à lui faire confiance, qu'il serait leur Sauveur. C'est tout. Cela semblait si simple.

Quel miracle fais-tu donc, lui dirent-ils, afin que nous le voyions, et que nous croyions en toi? Jean 6.30

Quelle question! Ils demandaient à Jésus de leur montrer un signe pour prouver qu'il était l'OINT DE l'ÉTERNEL, celui de qui tous les

prophètes avaient parlé, comme si le fait d'avoir nourri cinq mille hommes avec la collation d'un petit garçon n'était pas suffisant! Au fond, ce qu'ils voulaient c'était un autre repas gratuit, un autre pain.

Le pain de vie

Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel; car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.

Ils lui dirent: Seigneur, donne-nous toujours ce pain.

Jésus leur dit: Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Jean 6.32-35